



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

## Message de la Directrice générale de l'UNESCO,

**Irina Bokova,**

### **à l'occasion de la Journée internationale de commémoration en mémoire des victimes de l'Holocauste**

**27 janvier 2015**

Il y a 70 ans jour pour jour, les troupes de l'Armée rouge découvraient le camp nazi allemand de concentration et d'extermination d'Auschwitz Birkenau. Ils y libérèrent quelques milliers de prisonniers à bout de forces. 1 100 000 personnes avaient déjà péri, dont près d'un million de Juifs, des Polonais, des Tsiganes, des prisonniers de guerre soviétiques, et d'autres détenus déportés de toute l'Europe.

Au nom d'une idéologie raciste, dont la haine des juifs fut l'élément central, des millions de personnes de tous âges et de toutes conditions furent assassinées à l'échelle d'un continent. Auschwitz-Birkenau fut, avec Belzec, Chelmno, Majdanek, Sobibor et Treblinka, le cœur de cette industrie du meurtre qui coûta la vie à près de 6 millions de Juifs. Cet effondrement des valeurs et des droits humains ne relève pas de l'histoire d'un peuple ou d'une région seulement : c'est notre histoire commune. La transmission de cette histoire nous éclaire sur des mécanismes d'exclusion et de violence que nous retrouvons, sous des formes diverses, dans certaines régions du monde aujourd'hui. Elle nous rappelle que le fanatisme vise à la fois la destruction physique des personnes et l'effacement de leur culture, de leur patrimoine. Elle nous pousse enfin à ouvrir les yeux sur la réalité de l'antisémitisme aujourd'hui, et à le combattre sans répit.

L'UNESCO a été créée il y a 70 ans, au lendemain de l'Holocauste, précisément pour empêcher le retour de la folie criminelle des nazis et de leurs collaborateurs, en s'appuyant sur les ressources de l'éducation et de la culture, en fortifiant la solidarité morale et intellectuelle des peuples, garante de la dignité humaine et des principes d'égalité de tous les êtres humains Cette journée nous ramène aux

principes essentiels qui fondent notre action, et à la nécessité absolue de les faire valoir aujourd'hui.

L'enseignement de l'histoire de l'Holocauste est un pilier de ce combat, qui demande un engagement total de la part des enseignants, des médias, de tous les acteurs sociaux. Il doit nous aider à prévenir d'autres génocides. Il doit permettre aux jeunes de se protéger des discours qui véhiculent la haine, le racisme et l'antisémitisme, de ne pas être dupes des nombreux déguisements qu'ils revêtent aujourd'hui. Ce travail suppose de répondre point par point au négationnisme et à la relativisation des crimes perpétrés contre les Juifs, qui cherchent à justifier et à perpétuer la haine qui fut la cause du génocide.

70 ans après Auschwitz, ce combat est toujours actuel, car le racisme et l'antisémitisme continuent de tuer des hommes et des femmes, en s'appuyant sur l'ignorance et les préjugés. Les rescapés que nous honorons cette année nous livrent un message de vigilance, que nous devons entendre, et mettre en œuvre, et c'est au nom de cet héritage que j'appelle tous les Etats-membres à enseigner l'histoire de l'Holocauste à l'école, à faire de la prévention des génocides et des crimes de masse une priorité éducative. Contre le fanatisme qui a tué hier et qui tue encore aujourd'hui, j'appelle à réaffirmer plus que jamais le credo fondateur de l'UNESCO : *« les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix »*.

Irina Bokova